

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du Prestre, et du masson qui se confessoit à luy.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

**D**u pbré, et du massoy qui se  
confessoit à luy.

**J**l y auoit un pbré d'un village, qui estoit tout fier  
d'auoir veu un petit plus que soy Catoy. Car il  
auoit leu d'antaxi, et soy faulste peccou gelida.  
Et pour cela Il se y faisoit croire: et parloit d'une  
beauté grande: **D**esam de motz qui remplissoient  
la bouge: à fin de se faire estimer un grand docteur.  
Et mesmes en confessant il auoit de termes qui  
estonnoyent les pource gens. Un iour il confessoit un  
pource homme manouuier auquel il demandoit. Or car  
mon amy, es tu point ambitieux? Le pource homme disoit  
que non. Car il se pensoit bien que ce mot la appartenoit  
aux grands seigneurs, et quasi se repentait d'estre venu  
à confesse à ce pbré: lequel il auoit ouy dire qui estoit  
si grand clerc, et qu'il parloit si haultement qu'on n'y  
entendoit rien, ce qu'il congnoist à ce mot ambitieux. Car  
encores qu'il l'eust possible ouy dire aultres fois, si est ce  
qu'il ne scauoit pas que c'estoit. Le pbré en apres luy  
va demander. Es tu point fornicateur? nenny. Es tu  
point glouton? nenny. Es tu point superbe? il disoit  
tousiours nenny. Es tu point iracund? encores moins.  
Ce pbré voyant qu'il luy respondoit tousiours nenny,  
estoit tout admirabond. Es tu point concupiscent? nenny.  
Et qu'es tu doncq? dit le pbré. Je suis dit il,  
massoy: voicy ma tenelle. Il y en eut un aultre  
qui respondit de mesme à soy confesseur, Mais il  
sembloit estre un peu plus affairé. C'estoit un berger  
auquel le pbré demandoit, or car, mon amy, auez vous  
bien gardé les commandemens de Dieu? nenny disoit  
le berger, c'est mal fait. Et les commandemens de  
l'Eglise? nenny: Lors dit le prestre qu'auetz vous  
doncq gardé? Je n'ay gardé que les brebis dit le  
p iii berger

bergier. Il y en ha dy autre qui est si diel comme  
 dy pot à plume: Mais il ne peut estre qu'il ne soit  
 nouueau à quelqu'uy. C'estoit dy lequel apres qu'il  
 en bien compté tout soy affaire le prestre luy demanda.  
 Et bien moy amy, qu'avez vous encores sur vostre  
 conscienc? Il respond qu'il n'y auoit plus rien, fors  
 qu'il luy souuenoit d'auoir desrobé dy licol. Et bien  
 moy amy, dit le prestre, d'auoir desrobé dy licol  
 n'est pas grand chose, vous en pourrez aysement faire  
 satisfaction, Voire mais dict l'autre, Il y auoit vne  
 iument au bout. A ha dit le prestre, c'est autre  
 chose. Il y ha bien difference d'une iument à dy  
 licol. Il fault doncq que vous rendiez la iument,  
 et puis la premiere fois que vous veniendrez à confesse  
 à moy, Je vous absoudray du licol.

**D**u Gentilhomme qui croit la nuit,  
 apres ses oyseaux: et du Sarracene  
 qui fouettoit ses Geaux.

Il y ha vne maniere de gens qui ont des humeurs  
 colericques, ou melancolicques, ou flegmaticques, Il  
 fault bien que ce soit l'une de ces trois: car l'humour  
 sanguin est tousiours bonne (ce dit on) donne la fumée  
 morte au cerveau qui les rend fantastiques, lunaticques,  
 erraticques, pnanaticques, scismaticques & tous les autres  
 qu'oy scauroit dire: ausquelz on ne treuve remède pour  
 purgation qu'oy leur puisse donner. Pour ce ayam desir de  
 secourir ces pource gens, Et de faire plaisir à leurs  
 femmes, parents, amys, bienfaicteurs, et tous ceuz et celles  
 qui l'appartiennent: J'enseignerey icy par dy brief exemple  
 aduenir comment ilz feront quand ilz auront quelqu'uy  
 ainsi mal traicté, principalement des resueries nocturnes:  
 Car c'est dy grand inueniement de ne reposer ny  
 jour